LA TRAME VERTE ET BLEUE

des Pyrénées Ariégeoises

Parc naturel régional Pyrénées Ariégeoises

Granges de Laspé et pic de Maubermé
© Julien Aït-El-Mekki

SOMMAIRE

Cohabitons avec la nature ! 4
La trame verte et bleue, qu'es aquò ? 6
Se déplacer pour survivre 8
La trame verte et bleue des Pyrénées Ariégeoises 10
Les milieux boisés 12
Les milieux ouverts 14
La trame bleue 16
Les milieux rocheux 18
Tous concernés ! 20
Le PNR vous accompagne 22
Le contrat de restauration de la biodiversité *(CRB)*, une boite à outils au service des territoires 24

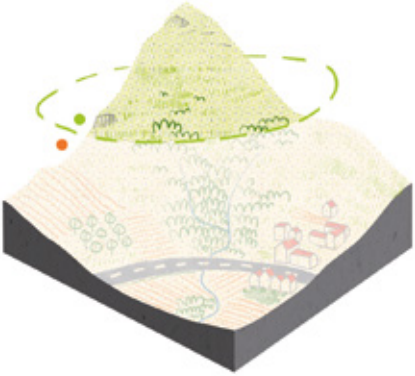
COHABITONS AVEC LA NATURE !

Banale, la prairie au bord de la route ? Non ! Cette ressource pour l'agriculteur est aussi une maille de la trame écologique tissée dans nos paysages : la « trame verte et bleue ». Que la prairie disparaisse et un lien se rompt pour de nombreuses espèces, contraignant par exemple le criquet à sauter toujours plus loin pour rejoindre d'autres lieux de vie.

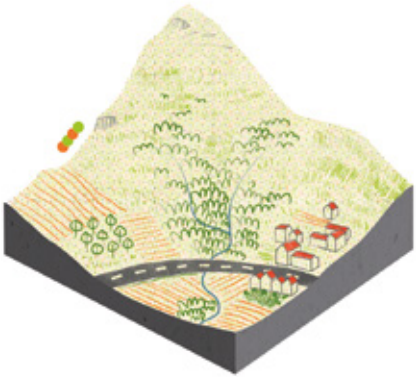
Le paysage est culturel, partout marqué par l'empreinte de l'homme. Il n'en est pas moins porteur d'une riche biodiversité, qu'il faut prendre en compte dans nos activités et nos aménagements ! Bonne nouvelle : respecter les besoins écologiques des espèces rime souvent avec qualité des paysages et valorisation des ressources naturelles.

Ce lien entre la préservation de la biodiversité et l'aménagement durable du territoire est au cœur de la démarche nationale « Trame verte et bleue » *(TVB)*. Issue du Grenelle de l'Environnement de 2007, l'expression désigne à la fois un réseau de milieux écologiques et un nouvel outil d'aménagement.

Château de Montréal-de-Sos, Auzat
© PNR des Pyrénées Ariégeoises



Au XXe siècle, les politiques de protection de la nature privilégiaient la conservation de réservoirs de biodiversité bien délimités. Une approche nécessaire, mais pas suffisante…



Au XXIe siècle, la trame verte et bleue cherche à ce que les activités humaines cohabitent avec les besoins écologiques des autres espèces, pour pallier à la fragmentation de leurs habitats.

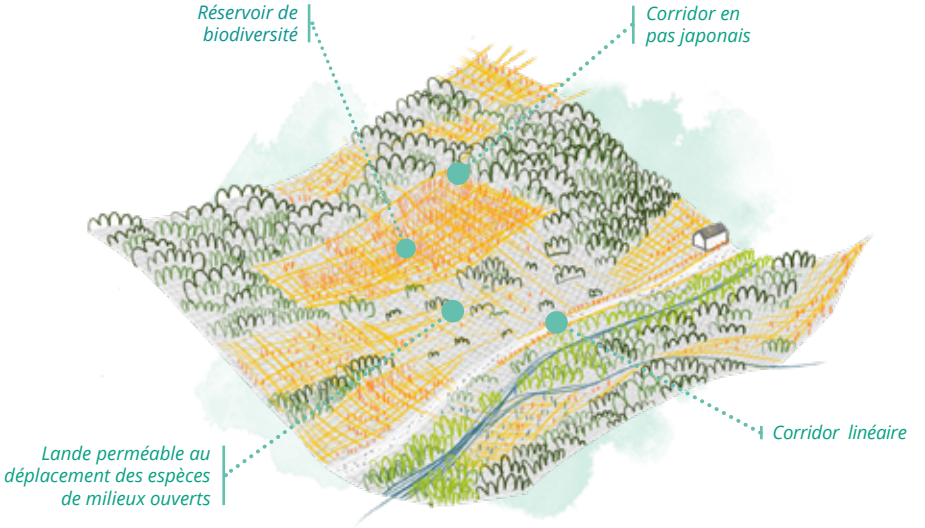
UNE NATURE INDISPENSABLE

La cohabitation est possible ! Elle est même souhaitable…
Approvisionnement en nourriture, en matériau, régulation de la qualité de l'eau, de l'air, de la fertilité des sols, pollinisation des cultures, inspiration culturelle, bien-être : la liste des services rendus par la nature est longue.

LA TRAME VERTE ET BLEUE, QU'ES AQUÒ ?

La trame verte et bleue est un réseau écologique, terrestre et aquatique, dans lequel les espèces ont besoin de se déplacer. Dans l'idéal, c'est une mosaïque d'écosystèmes divers, riches en biodiversité, en bon état de fonctionnement et bien reliés entre eux. ***Comme la trame d'un tissu, plus le réseau de fils est dense, plus le tissu est solide, et plus les fils sont détériorés, plus le tissu peut se déchirer.*** [1]

Adoptons un nouveau regard sur notre cadre de vie : la haie n'est pas seulement la limite du pré, mais aussi un refuge pour l'oiseau qui s'y nourrit ; la rivière n'est pas seulement le lieu de nos baignades estivales, mais aussi un corridor le long duquel se déplace bon nombre d'espèces ; la route n'est pas seulement un ruban facilitant nos déplacements, mais aussi une barrière pour celui des autres.



UNE TRAME DE MILIEUX OUVERTS FONCTIONNELLE

[1] *PNR des Causses du Quercy, La Trame verte et bleue, un outil pour préserver les territoires, 2017*

RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

En bon état de conservation et souvent de grande surface, les espèces peuvent y accomplir tout ou partie de leur cycle de vie.

CORRIDOR ÉCOLOGIQUE

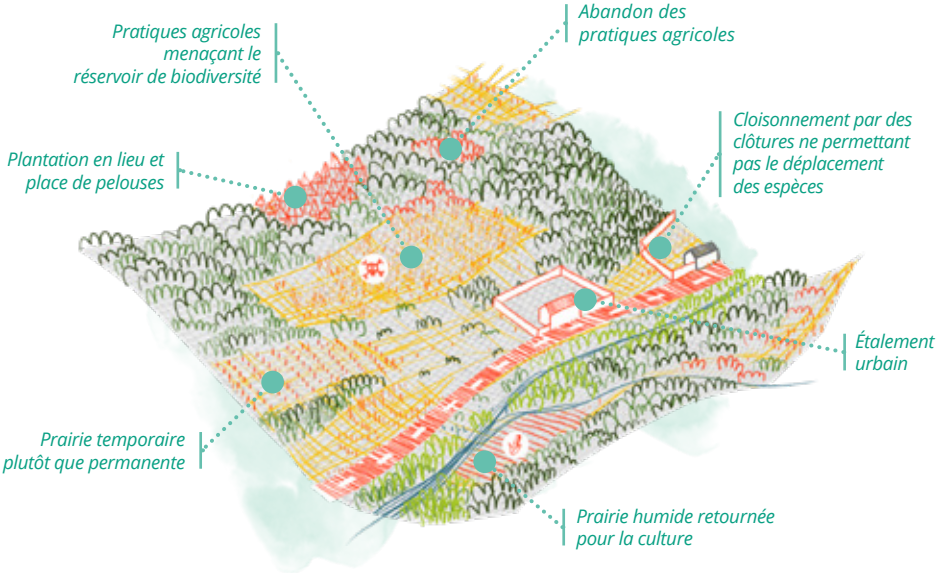
Privilégié par les espèces pour se déplacer, il permet une liaison entre des réservoirs de biodiversité.

TRAME VERTE ET BLEUE

Réseau formé par l'ensemble des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques.

UNE MOSAÏQUE DE TRAMES

Attention, il n'y a pas qu'une seule trame ! Un pays entièrement boisé serait un beau réservoir de biodiversité pour des espèces exclusivement forestières, mais bien d'autres en seraient absentes… Comment choisir alors la trame à restaurer ?
Le contexte ! Chaque territoire a son paysage propre, qui évolue avec ses habitants. C'est une richesse, mais aussi une responsabilité vis-à-vis de certains habitats ou espèces que l'on ne retrouve pas ailleurs. L'amélioration de la trame verte et bleue visera alors à les privilégier, tout en cherchant un équilibre singulier.



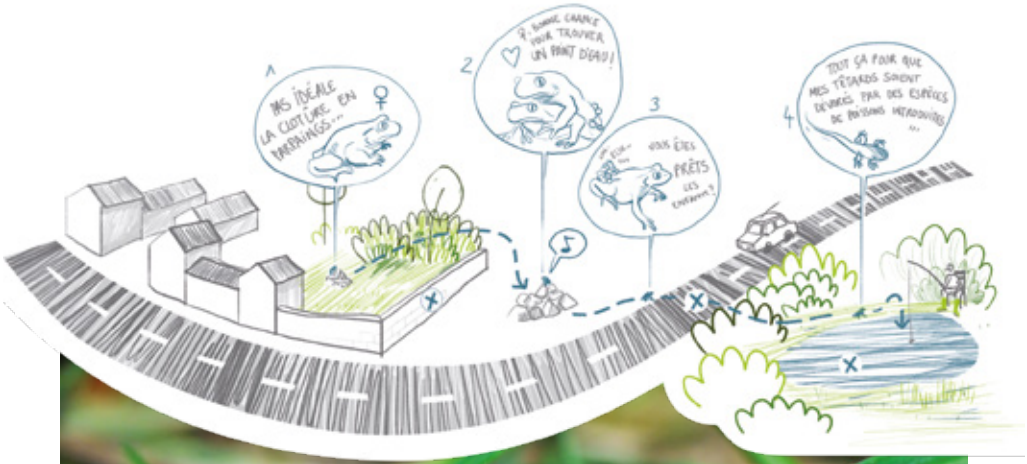
UNE TRAME DE MILIEUX OUVERTS PERTURBÉE

SE DÉPLACER POUR SURVIVRE

Objectif n°1 de la politique « trame verte et bleue » *(TVB)* : réduire la fragmentation des habitats d'espèces. Se déplacer est en effet indispensable à une espèce pour pouvoir effectuer son cycle de vie *(s'alimenter, se reproduire, se reposer)*, mais aussi pour assurer le brassage génétique des populations et éventuellement s'étendre sur d'autres territoires. Elle doit aussi pouvoir migrer vers un habitat plus accueillant en cas de perturbations… celles du changement climatique notamment !

LA MIGRATION DU CRAPAUD ACCOUCHEUR

Dans un mur de pierres sèches, une gravière, sous un pot de fleurs, l'alyte accoucheur s'abrite souvent proche de nous. Vous entendez comme un signal radio dans votre jardin ? C'est lui, qui chante pour appeler une femelle. Après l'accouplement, le mâle doit rejoindre une zone humide *(mare, flaque, ruisseau, puits, lavoir)* pour l'éclosion des œufs, coûte que coûte ! Il est donc très sensible à la fragmentation des habitats…



Pédoldyte ponctué
© Julien Aït-El-Mekki

LA TRAME SOMBRE

LA TRAME VERTE ET BLEUE DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES

Baignés au quotidien dans les paysages des Pyrénées ariégeoises, ils peuvent finir par nous sembler ordinaires. Et pourtant ! À la croisée entre des influences méditerranéennes, montagnardes et atlantiques, et dans un territoire relativement préservé de l'artificialisation des sols, la biodiversité y est exceptionnelle et d'une rare qualité. Aux échelles régionale et nationale, les Pyrénées Ariégeoises sont un concentré de réservoirs de biodiversité !

REGARD À L'ECHELLE NATIONALE

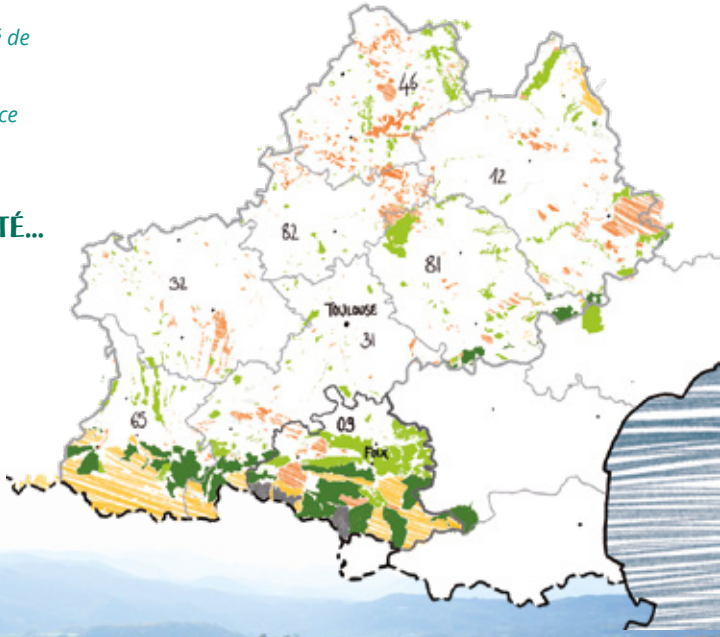
Les milieux d'altitude des Pyrénées Ariégeoises sont des refuges essentiels pour permettre aux espèces de s'adapter au changement climatique. Mais les sites de plus faible altitude ont aussi leur importance : les pelouses calcaires du piémont font partie d'une continuité qui file le long de toutes les Pyrénées, les milieux boisés et le bocage du Plantaurel et du Volvestre amorcent une liaison essentielle vers le Massif central, même les prairies qui remontent le long des vallées sont remarquables !

... ET RÉGIONALE

Les réservoirs de biodiversité de l'ex-région Midi-Pyrénées, d'après la cartographie du Schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ...

- *Ouvert d'altitude*
- *Ouvert de plaine*
- *Boisé d'altitude*
- *Boisé de plaine*
- *Rocheux*



Les milieux boisés
Les milieux ouverts
La trame bleue
Les milieux rocheux

1 ***Les paysages comme marqueur de la qualité du territoire : garantir l'atout paysage***

2 ***Faire de chacun un acteur de la biodiversité***

Ce sont les deux premiers engagements du Syndicat mixte du PNR des Pyrénées Ariégeoises suite à la consultation des habitants 2018. Paysage et biodiversité : voilà deux entrées qui s'unissent sous la bannière « trame verte et bleue ».

LES MILIEUX BOISÉS

Des forêts, dans les Pyrénées Ariégeoises, il y en a ! Des chênaies du piémont aux hêtraies des vallées montagnardes, jusqu'aux pinèdes en limite d'estives, elles s'étendent sur plus de la moitié du PNR. Très divers, ces écosystèmes complexes sont des refuges pour de nombreuses espèces et des axes de déplacement importants.

LES BESOINS

- Accueillir plus de biodiversité dans les forêts exploitées
- Assurer la connexion entre les différents massifs boisés, particulièrement sur le piémont.
- Laisser de la place aux ripisylves le long des cours d'eau.

AGIR

- Sensibiliser à la biodiversité en forêt *(plus de 10 000 espèces d'insectes et 15 000 espèces de champignons !)*.
- Garder le bois mort – sur pied comme au sol – et laisser quelques gros arbres.
- Favoriser le mélange des essences d'arbres dans le boisement.
- Préférer la régénération naturelle plutôt que la plantation, pour la diversité génétique.
- Aménager les routes et maintenir un réseau bocager pour connecter les massifs forestiers entre eux.

ÉVITER...

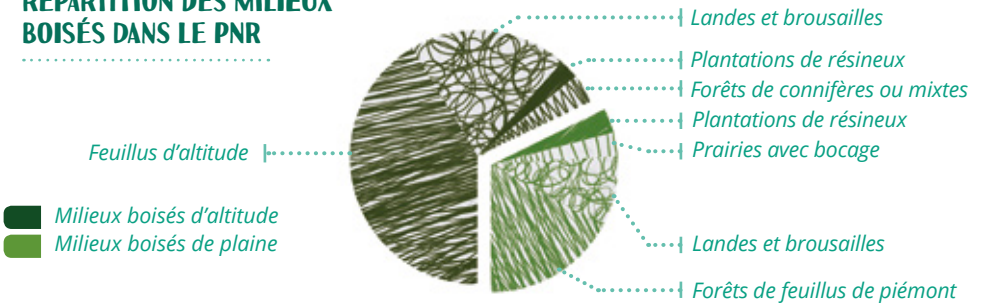
- Transformer les boisements spontanés en plantations d'une seule essence d'arbre.
- Faire des coupes fortes qui suppriment l'ambiance forestière *(l'ombre et l'humidité)*.
- Faire « propre » en enlevant le bois mort et la végétation du sous-bois.
- Abîmer les sols avec du matériel trop lourd lors des exploitations forestières.

QUELQUES ESPÈCES

- L'aigle botté
- Le grand-tétras
- La rosalie des Alpes
- La pipistrelle de Nathusius

Le grand-tétras

RÉPARTITION DES MILIEUX BOISÉS DANS LE PNR



LES SERVICES QU'ILS NOUS RENDENT

Les milieux boisés nous sont indispensables pour épurer et jouer un rôle tampon dans le cycle de l'eau, protéger et fertiliser les sols ou encore réguler l'atmosphère en captant le gaz carbonique que l'on émet. Sans compter qu'ils sont aussi une ressource économique pour produire du bois de qualité et qu'ils accueillent nos sorties du dimanche !

ATTENTION !

Les écosystèmes nous rendent des services mais ils ne sont pas *au service de* l'homme… Leur existence n'a pas à être justifiée par une approche marchande ou comptable : ils ont tout simplement leur place.

LE PNR VOUS ACCOMPAGNE

Le PNR propose des actions de sensibilisation pour une gestion durable des forêts. Les animations « marteloscope » ouvrent le dialogue autour d'une simulation de coupe forestière. En parallèle, un accompagnement technique est proposé aux petits propriétaires forestiers pour marquer des coupes qui allient intérêts économique et écologique.

LES MILIEUX OUVERTS

Aux XIXe et XXe siècles, la trame des milieux ouverts était beaucoup plus étendue qu'aujourd'hui dans les Pyrénées Ariégeoises. Suite à la déprise agricole et pastorale, les arbres ont repris et reprennent encore la place d'anciennes prairies de fauche, de pelouses pâturées ou même de cultures. Certains habitats d'espèces de milieux ouverts se retrouvent ainsi isolés du reste de la trame, qui s'effiloche.

LES BESOINS

- Maintenir ces milieux ouverts, ce qui va de pair avec le maintien d'une agriculture traditionnelle de qualité.
- Restaurer des connexions entre les milieux ouverts.
- Laisser de la place à l'arbre et à la végétation spontanée dans les milieux cultivés.

AGIR

- Organiser des chantiers d'ouverture de milieux sur des espaces choisis.
- Accompagner les éleveurs et les bergers pour la valorisation écologique et productive des estives.
- Prendre conscience de l'intérêt général de l'agriculture, au-delà de l'aspect productif. À ce titre, soutenir les activités agricoles par un accompagnement de la collectivité ou simplement grâce à nos choix de consommation.
- Anticiper les blocages au niveau du foncier agricole pour y maintenir une activité agricole.

ÉVITER...

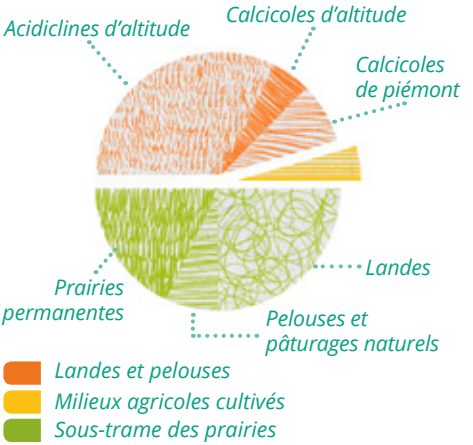
- Appauvrir le maillage bocager en supprimant ou réduisant des haies.
- Urbaniser ou transformer des prairies en surfaces labourées.
- Utiliser des produits phytosanitaires *(traitement du bétail, des cultures)* qui appauvrissent la diversité d'insectes et de plantes messicoles, à la base de la chaîne alimentaire...

Cuivré écarlate |
© PNR des Pyrénées Ariégeoises

LES LANDES ET LES PELOUSES

Sur les estives comme dans le piémont, les milieux les plus riches sont là où landes, pelouses et affleurements rocheux forment une mosaïque. Les pelouses sèches – sur une roche calcaire comme dans le Plantaurel ou au nord du Castillonnais – ont un très fort intérêt écologique mais sont en pleine régression du fait de la déprise pastorale.

RÉPARTITION DES MILIEUX OUVERTS DANS LES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES



LES MILIEUX CULTIVÉS

La qualité de ces milieux – concentrés dans la plaine de l'Arize, dans le Volvestre et en aval de Saint-Lizier – dépend évidemment du type de pratique agricole. Les haies, les chemins enherbés, les murets et les fossés accueillent une flore spontanée, des insectes et des reptiles. Ils sont donc des corridors pour les petits mammifères, les chauves-souris, certains oiseaux et aussi pour nous humains !

LES PRAIRIES

Le mode de gestion des prairies *(fauche, pâture, intrants)* influe directement sur leur richesse en espèces. Bien que les prairies d'altitude soient très riches écologiquement, elles sont délaissées et finissent par se faire rares dans nos vallées de montagne – vallées du Vicdessos, de Saurat, de l'Arac, Haut-Salat, Castillonnais.

LE PNR VOUS ACCOMPAGNE

Le PNR soutient les activités agricoles favorables au maintien des continuités écologiques avec : des mesures agro-environnementales ; des expérimentations aux côtés des éleveurs pour lutter contre la fermeture des milieux ; l'organisation du Concours Prairies fleuries ; la valorisation des produits exigeants sur les aspects local, humain et environnemental grâce à la marque collective « Valeurs Parc ». **Il mobilise le foncier agricole** pour maintenir la trame des milieux ouverts et accompagne les communes dans des chantiers d'ouvertures paysagères pour restaurer certains milieux.

LES SERVICES QU'ILS NOUS RENDENT

Les milieux ouverts témoignent avant tout d'une production alimentaire locale : ce sont des espaces productifs. Ils participent aussi à la régulation de la concentration de CO^2 dans l'atmosphère *(grâce à la séquestration du carbone dans le sol)*, du cycle de l'eau *(dans le cas particulier des prairies humides)* et les prairies de montagne sont de parfaites pistes de luge !

QUELQUES ESPÈCES

- Le damier de la Succise
- Le tarier des prés
- La miramelle des Pyrénées
- L'orchis à odeur de vanille

La miramelle des Pyrénées

LA TRAME BLEUE

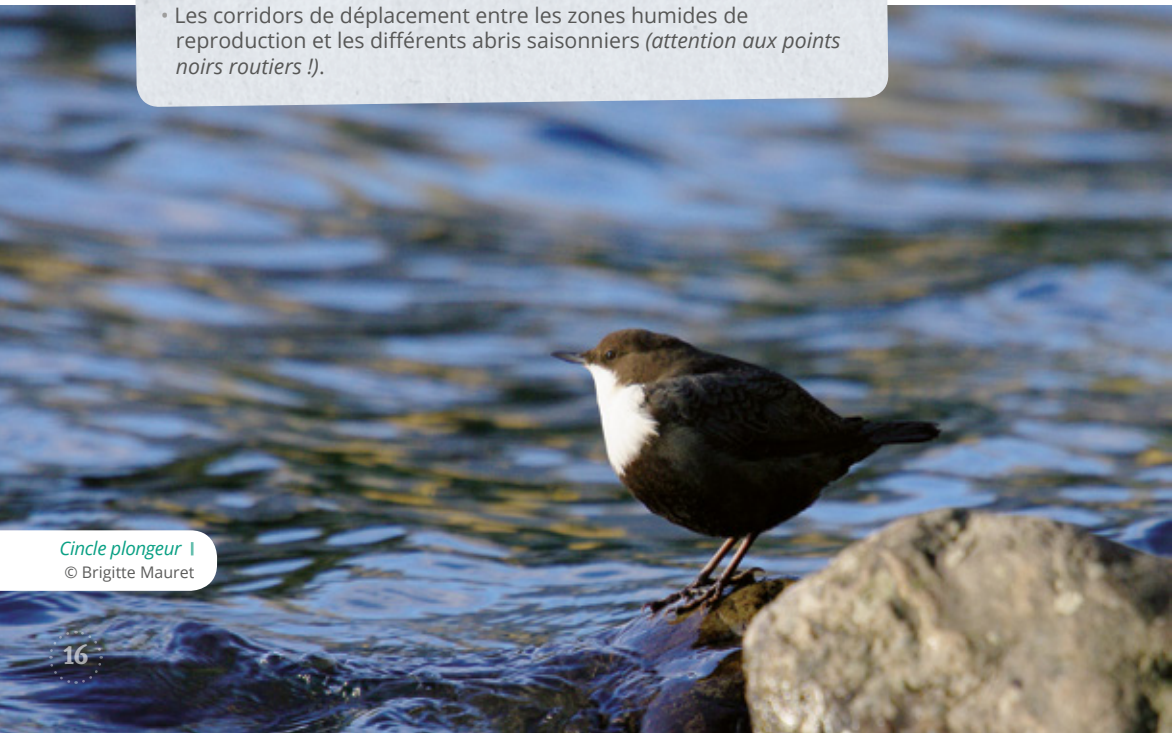
Les Pyrénées Ariégeoises, un château d'eau ? Le chevelu de cours d'eau est connu pour être dense, avec une eau souvent de très bonne qualité. Entre les ruisselets, les torrents et les grandes rivières des vallées, il y a le choix pour une grande diversité d'espèces.

La trame bleue ce sont aussi toutes les zones humides : les tourbi-ères, les prairies et boisements hu-mides et chaque petit point d'eau stagnante, du lavoir à la mare. Ce sont les lieux de reproduction de nom-breux amphibiens, et une ressource vitale pour toutes les espèces qui viennent s'y abreuver !

LES BESOINS

- La continuité le long des cours d'eau pour la circulation des espèces et des sédiments.
- La continuité en travers des cours d'eau *(bras morts et tronçons à frayères, berges, ripisylves, prairies humides)*.
- La conservation des zones humides, agricoles comme forestières.
- Les pollutions des eaux d'origines diverses.
- Les corridors de déplacement entre les zones humides de reproduction et les différents abris saisonniers *(attention aux points noirs routiers !)*.

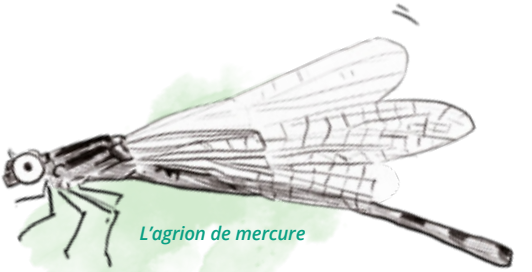
3250 km linéaires de cours d'eau 1120 hectares de zones humides



Cincle plongeur |
© Brigitte Mauret

QUELQUES ESPÈCES

- La loutre
- Le crapaud commun
- L'agrion de mercure
- Le droséra à feuilles rondes



L'agrion de mercure

AGIR

- Faire des aménagements pour que les obstacles à la circulation des espèces et des sédiments puissent être franchis *(seuils, microcentrales hydroélectriques, barrages)*.
- Soutenir le pâturage extensif par des races rustiques et/ou la fauche tardive sur les prairies humides et accompagner une bonne gestion pastorale.
- Ouvrir le dialogue entre les différents usagers des cours d'eau et des lacs de montagne pour s'accorder sur des intérêts communs.
- Restaurer voire créer des zones humides.
- Faire des chantiers de renaturation de berges.
- Organiser des chantiers collectifs pour planter des ripisylves et/ou limiter la présence d'espèces invasives.

ÉVITER...

- Simplifier voire canaliser les lits des cours d'eau.
- Altérer la qualité des eaux par le rejet de polluants *(intrants agricoles, eaux usées, industries, travaux sylvicoles)*.
- Détruire des prairies humides pour les cultiver ou les urbaniser.
- Combler ou drainer des zones humides.
- Submerger les zones humides en créant des retenues d'eau.
- Pousser la présence du bétail sur les prairies humides jusqu'au surpiétinement.
- Faire des coupes en boisement humide avec du matériel trop lourd pour les sols.

LES SERVICES QU'ILS NOUS RENDENT

Cours d'eau et nappes phréatiques sont nos réserves d'eau douce : un enjeu de taille pour les années à venir. Quant aux zones humides, ce sont de véritables éponges ! Elles épurent naturellement nos eaux, atténuent les inondations en période pluvieuse et restituent lentement ce stock d'eau lors des périodes plus sèches. Les prairies humides sont aussi une ressource fourragère à ne pas négliger lors des épisodes de sécheresse. Les ripisylves évitent que l'eau ne se réchauffe trop en été et stabilisent les berges tout en y offrant de nombreux abris : un plus pour les truites !

LE PNR VOUS ACCOMPAGNE

Le PNR épaule les propriétaires et gestionnaires de zones humides en participant à la Cellule d'assistance technique aux zones humides *(CATZH)*.

LES MILIEUX ROCHEUX

Il y a une belle répartition de milieux rocheux dans les Pyrénées Ariégeoises : sommets, parois rocheuses et pierriers à l'extrême sud ; grottes et roches nues à l'ouest, sur le Plantaurel et le Pays de Tarascon par exemple. Cette densité favorise la dispersion d'espèces à fort enjeu et très rares à l'échelle nationale. Le territoire a donc une responsabilité vis-à-vis de ces milieux exceptionnels.

10% des réservoirs de biodiversité du PNR

LES BESOINS

- Les conserver et limiter le dérangement sur ces espaces fragiles.

AGIR

- Améliorer la connaissance de ces milieux.
- Ouvrir le dialogue avec les pratiquants d'activités liées aux milieux rocheux *(escalade, via ferrata, alpinisme, spéléologie, parapente, randonnée, ski, héliportage, drones)*.
- Mettre en place un partage d'informations et sensibiliser aux pratiques durables.

ÉVITER...

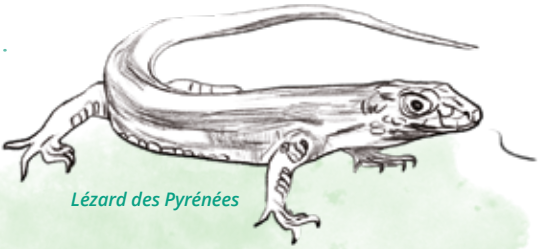
- Détruire les milieux rocheux *(mines, carrières et broyage au brise-roche sur les espaces agricoles)*.
- Fréquenter les milieux rocheux pendant les périodes de forte vulnérabilité des espèces *(reproduction, hibernation)*.

LES SERVICES QU'ILS NOUS RENDENT

Les vautours, qui nichent sur les falaises, sont des équarrisseurs naturels et limitent à ce titre la propagation des maladies. Plus proches de nous, les chauves-souris mangent les insectes qui nous dérangent *(moustiques, pyrale du buis)*. Sans oublier la beauté des paysages rocheux qui attire tant de monde !

QUELQUES ESPÈCES

- Le vautour percnoptère
- Les lézards des Pyrénées
- Le minioptère de Schreibers
- L'androsace de Vandelli

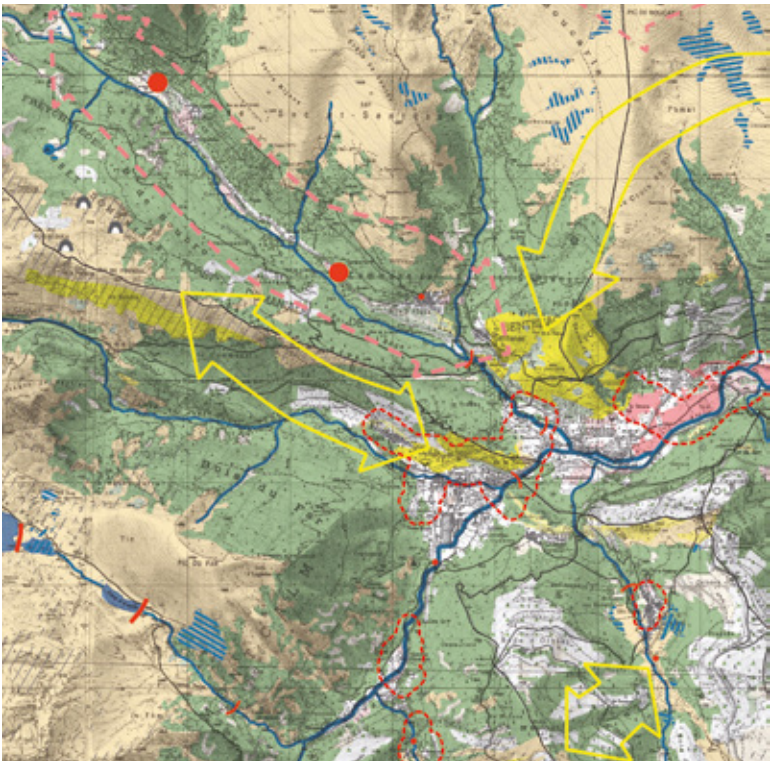


Lézard des Pyrénées

LA CARTE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES

En 2012, les quatre Parcs naturels régionaux de l'ancienne région Midi-Pyrénées ont cartographié leurs trames verte et bleue au 1/25 000e. Grâce à une étroite collaboration avec les acteurs locaux, cette carte est quatre fois plus précise que celle qui servait alors de référence - la carte du Schéma Régional de Cohérence Ecologique.

N'hésitez pas à demander au Syndicat mixte du PNR les informations concernant votre commune. Attention toutefois, la précision n'est pas encore suffisante pour l'appliquer sur une parcelle en particulier ! Un travail à l'échelle locale est donc essentiel.



Exemple d'interprétation de la carte de la trame verte et bleue dans la vallée du Vicdessos.

La continuité entre les pelouses sèches calcicoles, en jaune, est fragile et à maintenir, tandis que celle entre les prairies du fond de vallée jusqu'au Port de Lers, en rose, est à restaurer... En rouge, plusieurs zones de vigilance sont soulignées : des obstacles pour les cours d'eau, des points sensibles de traversée des routes, et des espaces urbanisés où les activités humaines peuvent perturber les déplacements des espèces.

TOUS CONCERNÉS !

La trame verte et bleue c'est aussi nos jardins, le pré d'à côté ou les forêts privées : elle dépend de la gestion de chacun. Pour relever le défi « TVB », il nous faut donc adopter une démarche transversale et à plusieurs échelles.

" L'ELU "

Je prends en compte la trame verte et bleue sur ma commune lors de la rédaction des documents d'urbanisme. Idéalement, j'engage une démarche de concertation avec mes concitoyens et fais appel aux techniciens pour imaginer ensemble des projets de préservation ou restauration des trames écologiques.

J'ai entendu parler de la trame sombre et j'allie économies d'énergie, santé de mes concitoyens et respect de la faune nocturne en réduisant l'éclairage public. Bien entendu, je suis passé au Zéro Pesticide pour l'entretien des espaces publiques et veille à ce qu'ils soient exemplaires pour favoriser la biodiversité ordinaire !

" L'AGRICULTEUR "

J'ai conscience que mon travail est d'intérêt général. Je mets un point d'honneur à conserver des prairies naturelles, plus riches en espèces et plus résistantes que les prairies temporaires. Je préfère cultiver des variétés et élever des races locales, mieux adaptées au milieu naturel avec lequel je travaille. Je laisse de la place aux haies sur mes parcelles, elles me le rendent bien ! Je n'hésite pas à faire appel aux techniciens du PNR pour qu'ils m'orientent vers des mesures et des aides adaptées aux besoins des terres sur lesquelles je travaille.

“ LE FORESTIER ”

Je connais la richesse écologique de mon bois et l’exploite en conséquence. Je n’hésite pas à laisser le bois mort et le fouillis du sous-bois, au risque de ne pas « faire propre ». Je cherche à produire du bois de haute valeur ajoutée et m’oriente donc vers une gestion plus fine, où l’alliance entre des intérêts économiques et écologiques est tout à fait possible ! Je n’hésite pas à faire appel aux techniciens du PNR pour m’accompagner dans cette gestion.

“ L’HABITANT ”

Je suis attentif à la place que tient ma propriété dans la trame verte et bleue. Je cherche à ce que mon terrain soit un abri pour la biodiversité et non pas un obstacle à ses déplacements ! Lorsque l’occasion se présente, je participe aux concertations pour apporter mon regard au paysage.

“ LE PROFESSEUR ”

Je stimule la curiosité des enfants *(et donc de leurs parents !)* sur le paysage qui les entoure. Je leur apprends qu’il est le fruit du travail de tout un chacun et aussi le lieu où se trame la vie des autres espèces. J’attire leur attention sur les besoins des êtres vivants avec qui l’on cohabite.

“ L’ARTISAN ET LE PRODUCTEUR ”

Je prends en considération la place de la biodiversité dans mon activité. Je bénéficie de la marque « Valeur Parc » et vais pouvoir profiter de formations liées à la trame verte et bleue qui me permettront d’être un relai auprès de mes clients.

“ LE CHASSEUR, LE PÊCHEUR, LE NATURALISTE, LE PROMENEUR, LE SPORTIF... , TOUT LE MONDE ! ”

Je connais mon territoire par cœur et peux participer à l’amélioration des connaissances sur les milieux dans lesquels j’aime passer du temps. J’apporte ma pierre aux inventaires participatifs, signale des anomalies *(par exemple les animaux écrasés, sur l’application Faune Route Ariège)* et évite de déranger les autres espèces lors de mes loisirs. J’ai identifié un secteur sur lequel j’imagine un chantier de restauration pour la trame verte ou bleue : je le propose aux techniciens du PNR.

LE PNR VOUS ACCOMPAGNE

Beaucoup d'actions du PNR concourent à une amélioration de la trame verte et bleue, plus ou moins directement. En voici une liste *(non exhaustive !)*.

LE PARC :

- **Fournit les données** sur les trames écologiques vous concernant.

- **Accompagne les projets de restauration de continuités écologiques et de milieux naturels**, techniquement et financièrement. Par exemple, les chantiers d'ouvertures paysagères permettent aussi de restaurer la trame des milieux ouverts ! Sur les sites Natura 2000, des contrats permettent de financer du débroussaillage, des restaurations de mares, de haies ou encore d'indemniser le maintien de bois sénescent en forêt.

- **Accompagne les élus** pour prendre en compte la trame verte et bleue dans les documents d'urbanisme *(PLU, PLUi, SCOT)*, notamment en fournissant des porter-à-connaissances.

- **Conseille les particuliers et les communes** pour favoriser la biodiversité en oubliant les pesticides, en plantant une haie vive, en adaptant l'éclairage public pour réduire son impact sur la trame sombre et sa facture d'électricité, et bien d'autres…

- **Place la trame verte et bleue au cœur d'un projet de territoire** comme le Plan de Paysage du Haut-Vicdessos, une stratégie paysagère partagée par les acteurs locaux et basée sur des actions concrètes. Il organise un atelier pédagogique dans un village inondable comme Sabarat sur le thème « Habiter la trame bleue ».

- **Eduque à l'environnement** les petits, les grands et même les professionnels ! Par exemple : il sensibilise les aménageurs et pépiniéristes à l'emploi du Végétal local ; il mobilise les hébergeurs du Réseau Valeurs Parc autour de la trame sombre ; il invite les consommateurs à cuisiner des produits favorables aux trames écologiques dans le cadre du Défi famille à alimentation Positive.

- **Anime localement des démarches de concertation** autour des enjeux de la trame verte et bleue en assumant le rôle de médiateur.

LE CONTRAT DE RESTAURATION DE LA BIODIVERSITÉ (CRB),

UNE BOITE À OUTILS AU SERVICE DES TERRITOIRES

▸ Le PNR des Pyrénées Ariégeoises s'est engagé auprès de la Région Occitanie pour améliorer la qualité et la fonctionnalité de la trame verte et bleue. Le contrat traduit de façon opérationnelle les objectifs visés par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique. Il permet de conduire des études pour améliorer nos connaissances, de soutenir une agriculture et une sylviculture supports de biodiversité grâce à des aménagements et des aides, et de sensibiliser tout un chacun au maintien de la trame verte et bleue. Très concrètement, il finance aussi des travaux pour restaurer des continuités écologiques.

▸ Plusieurs partenaires sont cosignataires de ce contrat : l'Association des naturalistes de l'Ariège, le Conservatoire des espaces naturels de Midi-Pyrénées, la Fédération des chasseurs de l'Ariège, le Groupement de développement forestier Sylvestre et le Centre régional de la propriété forestière.

CONTACT : Y.BARASCUD@PARC-PYRENEES-ARIEGEOISES.FR

Réalisé par le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises *(2019)*
Rédaction et illustrations : Hélène Copin *(PNR des Pyrénées Ariégeoises)*
Graphisme et mise en page : Yannick Gloaguen & Albin Bousquet *(www.lavapeurillustree.com)*
Impression : Reprint (*https://groupereprint.com/*)

PARTICIPEZ !

Le PNR c'est 246 000 hectares, sur 138 communes.
Trop grand pour faire une analyse des trames écologiques à l'échelle de la parcelle...
Hormis des inventaires spécifiques, les données que les techniciens du PNR ont entre les mains sont au 1/25 000e, l'échelle d'une carte de randonnée.
De quoi cibler de grands enjeux,
mais la connaissance locale,
c'est vous qui l'avez !

l'Europe s'engage en Occitanie
UNION EUROPÉENNE
PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
La Trame Verte & Bleue
PYRÉNÉES ARIÉGEOISES
Parc naturel régional Pyrénées Ariégeoises

Syndicat mixte du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises
Pôle d'activités Ferme d'Icart - 09240 Montels
Tél : 05 61 02 71 69 - www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr
info@parc-pyrenees-ariegeoises.fr